

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



*À Paris
L'automne est
Tango*

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

OUVERTURE

Un @brazo 2.0

Je suis, nous sommes, vous êtes sur Facebook. Comme tout le monde. Mes amis y échangent bons mots, bons plans, « Bon voyage! », « Bon anniversaire ! », bons conseils pour un futur séjour à Buenos Aires ou un prochain stage à La Garenne-Colombes (on ne se rend jamais assez à La Garenne-Colombes). Ils partagent sous mes yeux et sur mon « mur » (jusqu'à présent, plus que des yeux, les murs avaient des oreilles) coups de gueule et coups de cœur, photos et vidéos d'improbables milongas aux quatre coins de la planète (ronde la planète, autant dire que les coins et recoins y sont bien plus nombreux que du temps où la terre était plate et Facebook encore à l'état gazeux).

Cela donne un peu le vertige, envie de deviner le beau derrière l'écran, l'envers de ce miroir fébrile, et s'assurer que toute cette agitation, tous ces tangos virtualisés par le réseau, ont bien existé, il y a une heure, un an ou six fuseaux horaires en bas de l'escalier...

Pourtant, je les connais tous ces gens. Ce sont mes amis de Facebook, qui lèvent le pouce en disant : « J'aime. » Et moi, je les aime bien aussi, heureux d'avoir de leurs nouvelles, de les voir ainsi danser sans fin, frères humains... Cela m'oppresserait terriblement si je ne savais que dans leur vie vraie, ces humains-là se rapprochent, s'effleurent, se touchent, s'embrassent – du verbe *abrazar*... –, que tout cela n'est pas qu'une insondable lessiveuse informatique qui nous tient spectateurs hébétés d'une vie mal rêvée, et qu'ensemble, ils guettent la mesure et esquissent un pas dans un demi-sourire, yeux fermés. L'écran alors peut s'éteindre, noir et vain, il n'est plus besoin de se convaincre que le tango a été et sera un art de l'intime, un incroyable battement d'ailes de papillon qui fait encore frissonner l'univers. Et que Facebook n'y est pour rien. Vraiment !

JEAN-LUC THOMAS

PS : Bien entendu, La Salida est sur Facebook et cette revue bien réelle, est toujours prête à porter les tangos d'hier et de demain.

L'ÉDITO DU TEMPS DU TANGO

Les vacances sont terminées...

Tout d'abord, nous saluons la nouvelle équipe de *La Salida*, qui prend la relève. Merci à Jean-Luc Thomas, qui a accepté la charge de rédacteur en chef, et à France Garcia-Ficheux, celle de secrétaire de rédaction unique.

Nous remercions Sylvie Krikorian et Martine Peyrot pour ces cinq années consacrées à notre magazine et qui nous ont quittés pour des raisons personnelles.

Les activités reprennent, hélas avec un couac indépendant de notre volonté – un malentendu avec le propriétaire de la salle de La Sourdière – le dimanche 5 septembre. Nous prions les élèves et les danseurs qui ont trouvé porte close ce jour-là de bien vouloir nous excuser. Le stage d'initiation, lui, a bien eu lieu à Alésia.

La nouvelle équipe du Temps du Tango prend ses marques petit à petit, secondée par les « anciens ».

Prayssac fut une bonne cuvée pour parler « terroir », car n'oublions pas que nous sommes en vignoble de Cahors et que rien ne se fait dans cette région sans dégustation d'un bon vin ou de l'apéro local à base de Cahors et de vin de noix – autre spécialité de la région baptisée Fénelon. Les participants de ces deux semaines consacrées au tango ont été ravis de l'enseignement qu'ils ont reçu de la part des quatre couples de danseurs présents à ce festival : Valeria Cuenca et Fernando Nahmijas ; Virginia Uva et Cesar Agazzi ; Regina Chiappara et Martín Borteiro ; Natalia Pombo et José Manrique. Ils ont aussi été enchantés par les démos dont ils ont été régalingés presque chaque soir. Les évaluations sont en cours d'analyse afin de toujours améliorer, si possible, la qualité de ce festival unique en son genre.

Qui dit encore qu'il y a une rivalité, sinon une guerre larvée, entre Uruguay et Argentine pour s'appropriier le tango ? La preuve par le contraire à Prayssac : un couple uruguayen au milieu de trois couples argentins : ils ont fraternisé, échangé et se sont quittés à regret. En revanche, il fallait les voir le soir d'une rencontre de football entre Argentine et Uruguay : chacun défendait ses couleurs ! Tous ont beaucoup apprécié ce qui fait la richesse et la spécificité de Prayssac : le côté social. On partage les repas, les cours, les soirées, les loisirs et l'on dort presque tous dans les mêmes lieux. Des liens se créent, des amitiés se nouent, c'est un lieu quasi familial et l'on est heureux de se retrouver entre soi. Kerallic, la rencontre attendue de fin d'année se prépare, voyez le programme un peu plus loin et sur notre site.

À bientôt.

LE TEMPS DU TANGO

SOMMAIRE

En couverture :
Les champions du monde de tango salón 2011
Natasha Agudelo Arboleda et
Diego Julián Benavídez Hernández.
Photo : Louise Lecointe



P. 3 OUVERTURE

P. 5 L'ÉDITO DU TEMPS DU TANGO

P. 8 L'ACTU DE LÀ-BAS ET D'ICI

Buenos Aires, son festival et son championnat du monde de danse

P. 12 RENCONTRE

Prayssac 2011

P. 16 CAFETÍN DE BUENOS AIRES

Le tango de 1917-1925 : Contursi, Flores, Gonzalez Castillo, Romero...

P. 22 BUENOS AIRES HORA CERO

De notre correspondante à Bs As

P. 24 LES ÉCHOS DE *tango.com*

P. 26 ON A VU ON A LU

Le théâtre, le cinéma, les livres...

P. 36 VOYEZ-VOUS ÇA ?

P. 37 LE CARNET

P. 38 À VOIR À FAIRE

P. 40 LA DISCOGRAPHIE

P. 46 LES PRATIQUES RÉGULIÈRES

P. 54 L'AGENDA



P. 22 TITA



P. 12 PRAYSSAC



P. 40 CÁCERES



BON ANNIVERSAIRE, NELLY...

Nelly Omar, alias « la Gardel en jupons », chanteuse péroniste par excellence, aujourd'hui kirchnériste, a fêté ses 100 ans le 10 septembre. La pétulante centenaire, adepte du yoga, grande prêtresse du tango chanté avec guitares, qui continue de se produire et de participer à des programmes de radio à l'occasion, demeure une source d'inspiration pour certaines des meilleures chanteuses actuelles. Elle est, par exemple, la référence majeure de Victoria Morán. On a tout dit de son caractère emporté, de ses foucades, de sa romance avec Manzi – « Malena, c'est moi... » –, de l'incroyable vitalité qui l'a encore conduite sur la scène du Luna Park en 2009. Elle réclamait, il y a peu, vouloir entendre les supporters de son cher Racing entonner son *Feliz Cumple...* On espère qu'ils l'ont fait. Nilda Elvira Vattuone (son vrai nom) n'hésite pas à dire qu'elle est « comme à 15 ans » et a confié la veille de ses 100 ans au quotidien *Clarín*, qu'elle a d'ailleurs fait copieusement lanterner avant d'accepter l'interview, vouloir surtout « tomber à nouveau amoureuse, car c'est ce qu'il y a de plus beau. Et peu importe qu'on me croie folle »... Une folie en forme de rage de vivre que l'on peut partager. Les hommages ont afflué de partout vers Nelly, ce monument national.



QUAND PAMELA SE PÂME

Pamela Anderson, l'ex-star d'*Alerte à Malibu*, plus connue pour sa plastique siliconée que la profondeur de ses rôles, s'est pâmée pour le tango. De passage à Buenos Aires, elle a assisté au cabaret du très luxueux hôtel Faena à une représentation de *Rojo Tango*, le spectacle de danse de Carlos Copello. Conquise, elle a applaudi debout tous les tableaux du spectacle avant de se faire photographier avec les danseurs et de prendre des cours avec le maestro chorégraphe, assurant : « Je suis tombée amoureuse du tango. »



LA MILONGA DEL BONZO

Ce ne sont pas les adresses qui manquent pour danser à Buenos Aires. Mais il n'est pas anodin qu'un lieu plutôt connu pour exprimer la modernité musicale du tango (et du jazz) argentin(s) ait lui aussi son bal. Le café Vinilo offre ainsi désormais la Milonga del Bonzo, tous les lundis à partir de 19 h 30, des classes et une milonga avec, comme il se doit, exhibition ou orchestres *in vivo*.



À LIBERTAD LAMARQUE

Notre chroniqueuse, Irène Amuchástegui, vous dit dans ses pages l'admiration et la tendresse que les Portègues vouent à Tita Merello. Une autre grande dame de l'âge d'or du tango a droit elle aussi à un spectacle en forme d'hommage. Le théâtre El Colonial a levé son rideau à la mi-septembre sur une comédie musicale fondée sur la biographie de la chanteuse et actrice Libertad Lamarque.

■ En savoir plus ?
www.10tango.com

Geraldine, un destin de danseuse

Geraldine Rojas danse depuis qu'elle est gamine. C'est un destin, une danseuse sublime devenue au fil du temps une star du Web. C'est avec elle que *La Salida* a décidé d'entamer une exploration de la nébuleuse 2.0. Philippe Fassier traquera à chaque numéro les meilleures vidéos de tango que nous rassemblerons pour vous dans une page dédiée, également accessible sur Facebook.

Premier octobre 2001 – dix ans déjà – le numéro 25 de *La Salida* présentait pour la première fois www.letempsdutango.com propulsé par notre webmaster Catherine Charmont, même si le site était déjà rodé sous un autre nom de domaine moins parlant. Les trois lettres *www* allaient désormais peupler abondamment nos pages grâce à l'apparition de bien d'autres noms de sites.

Et très vite, une rubrique est née, TangÔdébit, initiée par Felipe Leygue qui allait nous présenter, des années durant, ses découvertes, ses perles et ses coups de cœur internautes. Aujourd'hui, quasiment toutes les associations ont leur vitrine : les maestros, les musiciens, les professionnels, les amateurs, sous forme de blog, de site ou de page Facebook.

Youtube est aussi un creuset d'images où foisonnent des contributions de vidéastes occasionnels ou collectionneurs. C'est pourquoi nous ouvrons une nouvelle rubrique destinée à débroussailler la luxuriante profusion de séquences aux accents de tango, avec aujourd'hui une sorte de florilège autour d'une danseuse, Geraldine Rojas (voir *La Salida* n° 64).



Une sélection de vidéos saisies lors d'exhibitions et de divers festivals à travers le monde et en compagnie de différents partenaires aussi renommés que Pablo Verón et Carlos Gavito, à des époques différentes depuis l'âge de 10 ans avec Gerardo Portalea, dansant aussi avec Gustavo Naveira du haut de ses 11 ans et à 12 ans avec Andrés Amarilla qui pouvait avoir 17 ans.

DES DOCUMENTS

Parfois la vidéo n'est pas de bonne qualité mais demeure unique comme cette chorégraphie sur *Danzarín* avec Gabriel Missé. Geraldine a accompagné encore d'autres grands danseurs comme El Pibe Avellaneda (réglez la configuration de lecture à 720 pixels pour bénéficier du son). On la retrouve au Salón Canning avec Puppy Castello

et dans une simple milonga avec Orlando Paiva au sein même du film *Assassination Tango*. À l'occasion de ce film, on peut même dire qu'elle s'est amusée avec l'entrejambe de Robert Duvall, plus accoutumé à la boxe qu'à l'abrazo. Enfin, très difficile choix parmi les dizaines de vidéos de Geraldine dansant avec Javier Rodriguez et, par la suite jusqu'à nos jours avec Ezequiel Paludi.

Pour finir, cerise sur le gâteau, un clip avec le guitariste Saverio Schettini. Nous vous laissons découvrir...

Vous trouverez toutes ces vidéos en vous rendant sur : www.lasalida.fr/voyezvousca Nul doute que Geraldine excelle en grâce féminine, en prouesses et en originalité. En témoignent les centaines de commentaires laissés à ses pieds.

PHILIPPE FASSIER

DÉCÈS

NARDO ZALKO

Historien



Le tango a perdu début juin à Paris une mémoire et un grand serviteur de sa cause. Nardo Zalko nous a quittés. L'enfant né en 1941 dans le quartier de San Cristóbal, le descendant d'immigrés lituaniens qui avait quitté l'Argentine en 1960 pour épouser la cause sioniste avant d'être amené à combattre dans les divisions parachutistes israéliennes pendant la guerre des six jours, s'était ensuite établi à Paris, où il devint journaliste, rejoignant en 1979 le service latino-américain de l'Agence France-Presse. C'est donc en France qu'il renoua le fil avec le tango de sa jeunesse, se passionnant alors pour l'exploration du lien profond qui s'est tissé dès le début du ^{xx}e siècle entre la Ville lumière et Buenos Aires, à travers cette musique et cette danse qu'il aimait tant. *Paris-Buenos Aires, un siècle de tango*, paru en 1998 aux éditions

du Félin, s'imposa comme une contribution majeure à l'investigation historique du genre vue sous ce prisme du lien franco-argentin. Nardo Zalko avait auparavant publié *Crépuscule à La Havane* (1994), et livra un peu plus tard *Tango, passion du corps et de l'esprit*, élégant vade mecum tanguero. Il avait fait partie des fondateurs de l'Académie de France du tango, dont il fut le secrétaire.

ESTHER PUGLIESE



La danseuse nous a quittés le 15 août dernier des suites d'une attaque cardiaque. Esther dansait le tango depuis l'âge de 15 ans dans les milongas de Buenos Aires. C'est là qu'elle rencontra Mingo. Conquis par son extraordinaire beauté, le milonguero, qui faisait partie d'un groupe où les hommes dansaient ensemble, en fit sa partenaire, puis son épouse. C'est avec elle que la femme a commencé à trouver sa

place dans le tango. Un tango qu'ils ont dispensé toute leur vie, jusqu'en Italie, où ils étaient installés depuis cinq ans. Ensemble, ils ne cessaient de répéter : « Nous enseignons le tour car nous l'avons appris de ceux qui l'ont inventé tel qu'on le fait aujourd'hui. » Esther avait une grande qualité, elle était légère, « flottante ». « *Tenia angel* », disait-on d'elle à Bs As. Aujourd'hui, Esther a rejoint ses amis les anges.

La Salida et *Le Temps du Tango* s'associent à la peine des familles de ces deux grands artistes.

NAISSANCE



ENZO

Julia et Andres Cifardini (Sud-Ouest) sont heureux de vous annoncer que leur petit Enzo est arrivé parmi nous le samedi 27 août dernier. *Le Temps du Tango* et *La Salida* lui souhaitent la bienvenue.

PARIS
BUENOS
AIRES
TANDEM
2011

Ce Tandem nous a transportés

Les trois jours de rencontres parisiennes avec la musique argentine entre tango et cumbia ont comblé leur public.

Pendant la conférence de la chorégraphe et chercheuse Laura Falcoff sur l'histoire et les codes du bal, le public du Centquatre, pôle culturel de la ville de Paris dans le XIX^e arrondissement, a vu les tout récents champions du monde de tango de scène, Solange Acosta et Max Van de Voorde, esquisser la figure dite « de la bicyclette », comme un symbole pertinent de trois jours en Tandem entre Paris et Buenos Aires. Ce Tandem, programme d'échanges entre les deux capitales, se prolongera jusqu'en décembre par une programmation de théâtre et cinéma principalement (voir pages 31 et 43), mais il a connu du 16 au 18 septembre trois jours d'échappée fervente vers l'univers musical argentin.

Cela débuta par une « Nuit ouf » où la cumbia et l'électro se marièrent notamment aux instruments du folklore, ses percussions surtout, avant que le collectif Bajofondo et son maître des claviers et platines, Luciano Supervielle, n'investissent la scène pour un concert transitant par les titres cultes du groupe tirés de *Mar Dulce* ou du récent opus du pianiste uruguayen, *Réverie* (Universal), plus éloigné de l'électro-tango. On en sortit heureux et lessivé à quat' du mat'...

Si l'on avait gardé un tant soit peu de force pour la suite, la deuxième étape avait de quoi l'essorer. On revint alors pédaler sur des chemins tangueros davantage balisés, mais franchement luxueux, dans un enchaînement de concerts avec le quatuor de Pablo Agri – violon fertile, leader inspiré –, le quintette de Juan José Mosalini et, en soirée, la récréation des thèmes « piazzolliens » du milieu des années 1950 que l'inventeur du *Nuevo Tango* écrivit à l'époque où il étudiait avec Nadia Boulanger.

PIAZZOLLA À PARIS...

Piazzolla brûla les partitions qu'il avait enregistrées alors avec la section de cordes de l'Opéra de Paris et c'est sous la tutelle du violoniste de son ultime quintette, Fernando Suárez Paz, qu'ont été réécrits, note à note d'après l'enregistrement, les thèmes joués au Centquatre par une formation franco-argentine de haut vol.

Ce travail aussi impeccable qu'émouvant permit de découvrir un des plus prometteurs talents de la nouvelle génération de bandonéonistes, Lautaro Greco, à qui la programmation avait confié le redoutable honneur



Photo : Louise Lecointe

Le couple champion de tango de scène

de reprendre le pupitre du maestro disparu. Choix pertinent et pas si risqué car le jeune soliste a déjà accumulé, depuis ses 15 ans, un énorme bagage. Debout, pied sur une chaise comme Astor en son temps, Lautaro Greco a mis dans sa musique la même énergie ravageuse que le maître.

Le lendemain, il nous confiait : « Je suis un grand admirateur de Piazzolla, depuis toujours. Gamin, je l'avais toujours dans mon Discman en allant au collège ; j'écoutais le dernier quintette avec Suárez Paz, Ziegler... mes idoles ! Alors, vous imaginez ? Jouer la musique de Piazzolla avec Suárez Paz en personne, il y avait de quoi être ému. C'était très important pour moi. »



Photo : Louise Lecoq

Le quintette de Mosalini

L'ange gardien de cette programmation, le directeur artistique du festival de tango de Buenos Aires, Gustavo Mozzi, s'est efforcé de projeter dans cet échange franco-argentin une valeur qui lui est chère, celle de la rencontre intergénérationnelle. Le jeune bandonéoniste y adhère totalement : « Il y a des choses qui s'apprennent, d'autres pas. Il faut vivre ces choses-là : jouer auprès d'un Leopoldo Federico, c'est très précieux, ces gens-là sont des référents. C'est important pour nous, les jeunes, de pouvoir côtoyer ceux qui ont connu tant de choses. Nous sommes une génération qui a grandi alors que le tango n'existait quasiment plus. Sans eux, il n'y aurait pas eu de transmission et ce sont eux qui nous l'offrent. »

PASSEURS...

Une approche que Juan José Mosalini, autre grand référent, a faite sienne en ouvrant son concert avec deux de ses élèves et en invitant Lautaro Greco pour un solo. Il faudrait encore évoquer la milonga du Centquatre, la chorégraphie de Milena Plebs, l'apparition de Gloria et Eduardo, mythiques milongueros de *Tango argentino*, magnifiques passeurs eux aussi...

Il faut, surtout, espérer que ce Tandem fasse des petits.

JEAN-LUC THOMAS
www.tandem2011.com

LES PRINCIPALES MANIFESTATIONS DE TANDEM

de septembre à décembre 2011

MUSIQUE

- Nuit rock au Cabaret Sauvage le 14 octobre : avec Babasónicos, Tan Biónico, Poncho et Tremor
- Orquesta Típica Fernandez Fierro : 15 octobre, MAC Créteil
- Autres dates : Poncho, 15 octobre, à l'international Babasónicos, 5-7, rue Moret, Paris XI^e, 15 octobre à Petit-Bain, 7, port de la Gare, Paris XIII^e, Alex Krygier, 20 octobre à Petit-Bain

THÉÂTRE

- *Tercer Cuerpo*, de Claudio Tolcachir, 11-15 octobre, MAC Créteil, place Salvador-Allende, Créteil 94000
- *El Viento en un violín*, le 13 décembre, scène Watteau à Nogent-sur-Marne, le 15 au théâtre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Varlin, 94800 Villejuif
- *La Terquedad*, de Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, les 12 et 14 octobre au MAC Créteil
- Rencontre avec Alfredo Arias – *C'le chantier – Truismes, métamorphoses et masques*, 22-23 octobre au Centquatre, 104, rue d'Aubervilliers, Paris XIX^e
- *Truismes*, les 8 novembre et 4 décembre, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris VIII^e
- *Mi vida después*, de Lola Arias, 5-16 décembre, au Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris XVIII^e
- *El Tiempo todo entero*, de Romina Paula, 6-24 décembre, Théâtre du Rond-Point

CINÉMA

- Rétrospective Leopoldo Torre Nilsson à la Cinémathèque française jusqu'au 30 octobre
- Semaine du cinéma argentin aux 7 Parnassiens (voir pages 31 et 43), 23-29 novembre
- Cinéma expérimental argentin, les 5, 12, 19 et 26 octobre au Centre Georges-Pompidou
- Il y aura aussi une soirée « spéciale tango » en décembre à la Cinémathèque, avec une programmation de la Cinémathèque de la danse qui n'était pas encore arrêtée à l'heure où nous bouclions ce numéro.

Así se baila el tango

Osvaldo Zotto & Mora Godoy

Il y a un peu plus d'un an, Osvaldo Zotto est parti en nous laissant la qualité de son art : danseur de tango. Avec Mora Godoy, il a formé l'un des couples les plus remarquables que le tango de scène ait connu.

Ensemble ils ont conçu des spectacles qui ont reçu les faveurs du public du monde entier. Ils ont aussi brillé par la qualité de leur enseignement. Ainsi, il y a quelques années sont apparues des leçons de tango sur cinq vidéos (VHS). Par la suite, trois d'entre elles furent regroupées dans un DVD. On a attendu le second volume qui devait proposer les VHS 4 et 5. Il n'a jamais vu le jour. Récemment l'éditeur Sony a fini par nous proposer ce travail dans un coffret

de grande qualité, augmenté d'un CD contenant, entre d'autres, des thèmes que le couple aimait danser.

Les cinq DVD sont conçus par niveaux : débutant, intermédiaire, avancé. La qualité pédagogique est remarquable. Ces leçons permettent, bien sûr, une progression solide, mais aussi, pour tout danseur, de retravailler avec un autre angle de vue, probablement en tout cas à partir d'une idée du tango ancré dans la piste et non pas forcément dans l'obsession des figures ou des tentations chorégraphiques. Ici, il s'agit d'apprendre tout simplement à danser le tango. Nous trouvons peu de produits proposant des cours de tango qui soient d'une grande rigueur,



d'une fidélité aux fondamentaux de cette danse et qui soient en plus bien filmés, c'est-à-dire techniquement réussis. Le travail mis en DVD de Osvaldo Zotto et Mora Godoy compte parmi un de ces rares cours faits avec intelligence, sérieux et professionnalisme.

Durée totale des 5 DVD + 1 CD : 4 h 48, Label Sony
En espagnol et en anglais

B. N.

En vente chez :
www.musicargentina.com

Cerras los ojos

Aureliano Tango Club

Nous profitons de la note sur le dernier CD de Cáceres (voir page 40) pour rappeler ce CD d'un Trio qui depuis s'est dissout et dont il nous semble intéressant de parler ou reparler. On ne peut pas affirmer que le groupe s'est inspiré de la musique de Cáceres, mais c'est l'occasion de faire état de ce travail qui, lui aussi, est empreint des sons propres au tango de la fin du XIX^e siècle et des premières années du

XX^e siècle, que l'on trouvait dans les bars et les trottoirs, les patios et les soirées des quartiers pauvres, une musique riieuse, une danse animée, saccadée, libre et heureuse.

Le travail est musicalement très bien mené, l'ambiance est à la fête, et celle-ci est aussi un fait tango. À écouter, et à danser dans les milongas...

Si les DJs veulent bien le proposer.

B. N.



En vente chez :
www.musicargentina.com

PARIS
BUENOS
AIRES

TANDEM
2011

"Les 7 Parnassiens" clôture
l'année du Tandem Paris-BA
en programmant
du 23 au 29 novembre 2011
une semaine de films argentins
avec une exposition photos dans le hall

Mercredi 23 novembre à 20h

"El Gaucho" un film de Andrés Jarach (inédit)



Présentation en présence du
réalisateur et de l'un des
compositeurs de la bande originale
du film : Eduardo Makaroff (Gotan Project).
Bonus de 20mn en images.

Vendredi 25 novembre

Soirée "Le Temps du Tango"

- à 18h, "Maestros milongueros"
un film documentaire sur le tango
de B.B. Kamin - inédit

- à 20h, "Buscando Finales Felices (Estela)"
le premier film du réalisateur argentin
Nicolás Gil Lavedra - inédit

- bal tango dans le hall.



Lundi 28 novembre à 20h

Soirée "ATTAC"



film "Nosotros del Bauen"
(Nous autres du Bauen),
un documentaire de Didier Zyserman
puis rencontre-débat en
présence du réalisateur.

Clôture le mardi 29 novembre à 20h30

ciné/concert avec en avant-première

"Las Acacias" un film de Pablo Giorgelli

Le film a reçu la Caméra d'Or du Meilleur

Premier Film au 64^e Festival de Cannes.

Présenté dans la 50^e Semaine de la Critique,

le film y a reçu 3 autres prix. Au cinéma le 4 janvier

à 22h15, concert exceptionnel de Los Calchakis

Le groupe mythique des années 1960

présente son nouvel album



CINEMA

LES 7 PARNASSIENS
98, bd du Montparnasse 75014 Paris
M^o Montparnasse-Bienvenue
www.parnassiens.com

LE TEMPS DU TANGO
letempsdutango.com
contact@letempsdutango.com

SEMAINE DU CINÉMA ARGENTIN AUX 7 PARNASSIENS

DU 23 AU 29 NOVEMBRE 2011



Les 7 Parnassiens et Le Temps du
Tango se sont associés dans le cadre
de Tandem Paris-Buenos Aires pour
cette semaine de présentation de films
argentins complètement inédits et dont
certains ne seront pas visibles dans
d'autres salles.

Toute la semaine, un programme
d'enfer ! (voir la programmation en
page 31).

A un tarif exceptionnel de 6 euros
pour les adhérents du Temps du Tango
sur présentation de la carte (sauf soirée
de clôture).

Le 23 novembre, deux films-phares
Los Maestros milongueros – une
bonne occasion de voir ou revoir
Puppy Castello, Carlos Gavito y
otros... – *Buscando Finales Felices*
(*Estela*) seront suivis d'un bal dans
le hall du cinéma.

Des expositions peinture et photo
sont également proposées lors de
cette semaine.

Venez nombreux !

tout sur l'association
letempsdutango.com
contact@letempsdutango.com



● **Cours**

- le **lundi** de 20h30 à 22h - Les Fondamentaux
au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14^{ème}- M° Alésia
- le **jeudi** de 20h30 à 22h - Les Fondamentaux
au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14^{ème}- M° Alésia
- le **dimanche** à la Sourdière - 23, rue de la Sourdière - Paris 1^{er}- M° Pyramides, Opéra ou Tuileries
de 13h45 à 15h15 - "Les Fondamentaux"
de 15h30 à 17h00 - "Approfondissement & Rythme"
de 15h30 à 17h00 - "Valse & Milonga"
de 17h15 à 18h45 - "Technique avancée"

● **Pratique de la Sourdière**

- le **dimanche**, de 17h à 19h45, 4€, 5€ si orch., salle climatisée, boissons et gâteaux offerts
23, rue de la Sourdière - Paris 1^{er}- M° Pyramides, Opéra ou Tuileries

● **Stages d'initiation**

au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14^{ème}- M° Alésia - 06 31 01 70 22
les **premier** et **deuxième dimanches** de chaque mois (sauf août)
(les deuxième et troisième dimanches en janvier 2012)
4 et 3 heures de cours et 2 heures de pratique un dimanche au choix du stagiaire
cours et adhésion comprise 55€/personne, 50€/étudiant, 100€/couple

*Susanita Ibañez
& Esteban Perdido*
*un tango exceptionnel
chorégraphié par
Jorge Rodriguez
et réalisé par
Yves Thuillier*

Photo: Philippe Fossier

Yves Thuillier, animateur de Susanita & Esteban réalise une remarquable performance. **LE TEMPS DU TANGO**
La chorégraphie, hors du commun, est de Jorge Rodriguez. **letempsdutango.com**
Ce spectacle peut apporter une originalité au cours de vos bals. **contact@letempsdutango.com**
Si vous êtes intéressés, renseignements et conditions auprès de :

Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une anthologie bilingue, avec la traduction commentée de 150 chansons parmi les plus belles et les plus fameuses.



Prénom :

NOM :

Adresse :

Ville :

email :

Commandez-la en envoyant ce formulaire accompagné d'un chèque bancaire ou postal de 9€ franco de port à l'adresse indiquée ci-dessous

LE TEMPS DU TANGO
OEPF - 5, rue du Moulin Vert
75014 Paris - France

Abonnez-vous ou abonnez vos amis à

LA SALIDA
Le magazine du tango argentin

Un super CD CADEAU pour tout premier abonnement



Bulletin d'abonnement à **LA SALIDA**
Le magazine du tango argentin

Je m'abonne pour un an (cinq numéros) en France au prix de 15€

Prénom :

NOM :

Adresse :

Ville :

Email (indispensable) :

Envoyez ce formulaire accompagné d'un chèque bancaire ou postal à

LE TEMPS DU TANGO
OEPF - 5, rue du Moulin Vert
75014 Paris - France

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 × 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 × 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 × 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 × 89
1/3 de page :	128,50 × 61
1/4 de page :	62,25 × 91
1/8 de page :	62,25 × 45

*Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème}	4 ^{ème}
			ou 3 ^{ème}	
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture

Étranger : virement bancaire sur facture

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
LE TEMPS DU TANGO
redaction@lasalida.info



Directeur de la publication et responsable des abonnements
Luis Blanco

Directeurs délégués :

Marc Pianko
Francine Piget

Membres fondateurs

Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef

Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction unique

France Garcia-Ficheux

Rédaction

Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Ont participé à ce numéro

Agathe de Robert
Pierre Lehagre

Responsable publicité

Francine Piget

Contactez-nous avant le 10 novembre 2011

Tél. : 01 43 54 18 14 - pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont

Conception graphique

Patricia Serra
Claudia Zels

Photos, mise en page et agenda

Philippe Fassier

Imprimeur

Polycolor - 56, av. Jean-Jaurès - 94230 Cachan

Les informations de l'agenda sont gratuites et publiées sans autre critère que de nous parvenir avant le 10 novembre 2011 et formatées comme indiqué sur le site.

e-mail : contact@lasalida.info

site : www.lasalida.info

Tirage de La Salida n°75 : 1 700 exemplaires

Commission paritaire - n° 1114 G 78597

Dépôt légal : à parution

Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation

LE TEMPS DU TANGO
du **dimanche soir 25 décembre 2011**
au **dimanche 1^{er} janvier 2012**

**Bakartxo
& Joseba**



16^{ème} FESTIVAL
DE TANGO
ARGENTIN
avec réveillon
du nouvel an
en Bretagne
au Manoir de Kerallic

**Perfectionnez votre tango
en une semaine avec les maestros**
Joseba Pagola & Bakartxo Arabaolaza
Gisela Natoli & Gustavo Rosas
Regina Chiappara & Martín Borteiro
María Inés Bogado & Sébastien Jiménez
et un cinquième couple de professeurs

LE TEMPS DU TANGO

OEPF - 5, rue du Moulin Vert - 75014 Paris

33 (0)1 43 54 18 14

contact@letempsdutango.com

inscription en ligne sur letempsdutango.com



**Regina &
Martín**



**Gisela &
Gustavo**



**María Inés
& Sébastien**